Dialogues politiques entre trois ivrognes de Nakae Chômin (CNRS Editions - 2008)

L’empire guindé du Japon ne se distingue pas souvent avant le XIXème siècle en matière de pamphlets politiques.

Avec ces *Dialogues*, **Nakae Chômin**, ayant fait ses études en France, montre à quel point l’influence des Lumières (particulièrement celles de **Rousseau** qu’il traduit, mais aussi **Montesquieu**, **Fénelon**…) l’a inspiré tout en choisissant une forme que **Voltaire** affectionnait : le récit qui semble innocent mais critique tant qu’il peut de manière souvent sarcastique, au moyen de personnages ou de situations qui permettent l’attaque ou la dérision. *L’Infâme* à écraser ici est la stagnation. En effet la notion de progrès revient en permanence dans le texte, il occasionne moult débats philosophiques à propos des lois, de la guerre, de l’industrie et tant d’autres. Le cadre narratif (deux personnages que presque tout oppose viennent débattre chez un vieux sage malicieux autour de quelques bonnes bouteilles) permet l’évocation (impensable pour l'époque au Japon) du suffrage universel, du droit de vote pour les femmes, mais aussi la course à l'armement. De nature à en remontrer aux révolutionnaires de salon, toujours prompts à râler et surtout à ne pas réfléchir, certains ne devraient-ils pas se procurer ces *Dialogues*, pour le bien de tous ? D’autant que le livre, pourtant écrit à la fin du XIXème siècle, reste d'une fraîcheur surprenante malgré le style un peu daté de certains passages, il soulève des problèmes encore d'actualité et souvent sur un ton qui ne déplairait pas à certains humoristes politiques. Les longues préface et postface s'avèrent de bons outils pour bien comprendre l’œuvre sans pour autant être rébarbatives comme c'est souvent le cas, youpi.

173 pages, 25€

ISBN: 9782271067388

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.